

## **L'écolier** (Syrano)

C'est comme des plaies dans les mains où sont incrustés les graviers,  
Où les infirmières ravies mettent de l'alcool à 70  
Avec un air sadique. On sert les dents. Elles se réjouissent.  
C'est pas facile la vie quand on est écolier.  
Et même que des fois on a des crises de foie  
En engloutissant des kilos de chocolat  
Qu'on nous force à manger jusqu'à nous lécher les doigts  
Sous prétexte qu'on refuse pas les cadeaux de tata.  
Tata qui nous trouve mignon et voilà l'instant critique  
Où elle nous bave sur les joues avec un bisou qui pique.  
En plus on se tape encore l'intégrale de Tintin  
Et on enfourne des tas de tartes tatin.  
C'est vraiment spartiate, militaire, draconien:  
Couché 19 heures. Debout 7 heures du matin.  
Une heure de console même quand j'ai des zéros.  
Mais laissez moi prendre des gamelles à vélos !

### Refrain

Nan ! Je veux pas grandir. J'ai pas le temps  
De rester au coin avec un bonnet d'âne à copier des lignes au tableau.  
C'est pas moi je vous le jure les doigts croisés dans le dos.

C'est comme un fou rire qu'on arrive pas à calmer  
Avec son voisin de classe qui a dessiner  
Une caricature de la maîtresse avec les seins qui pendent.  
Moi, ce qui me fascine chez elle c'est ses yeux en amande  
Qui arrivent toujours à voir les pitres du dernier rang.  
Ceux qui rigolent sans sourire parce qu'il leur manque des dents.  
Et elle nous fait venir jusqu'à l'estrade  
Pour dire ce qui nous amuse devant nos camarades.  
C'est ça la vie, une kyrielle d'humiliations.  
Elle nous retient après l'école pour effacer les leçons  
Sur les tableaux, décoller les chewing-gums de dessous les pupitres  
Et faire des dictées que je comprends même pas le titre.  
Alors quand je sors je crie et je me soulage  
En jetant mon cartable pour faire les butts. C'est double usage.  
Je demande pas la lune. Je veux pas me coucher à pas d'heure  
Mais laissez moi juste un peu de candeur !

### Refrain

En tous cas même si j'ai des mauvais bulletins  
C'est pas moi qui les mets dans les urnes le jour du scrutin  
Et c'est pas moi qui fais la guerre. Moi je fais que jouer.  
Je n'éradique encore les autres qu'à la balle au prisonnier.  
Quand je vois les adultes, c'est vrai, je suis pas pressé.  
On dirait que plus le temps passe plus le Q.I. doit baisser  
En plus on dirait que ils savent plus s'amuser.  
Ils sont trop sérieux. Ils sont là toujours à déprimer.  
Alors je me demande souvent c'est qui les polissons?  
Quelle bêtise on peut faire pour une si grosse punition?  
Mais quand il pleut pourquoi se protéger des gouttes ?  
Moi je saute à pieds joints dans les flaques et le doute  
Et je me moque de savoir qui c'est qui commande.  
Je désobéis parce qu'ils ont pas grand chose à m'apprendre.  
Je suis comme le cancre qui sait jamais sa poésie  
Les genoux toujours niqués badigeonnés d'éosine.

Refrain